



## Méditation de Mgr Olivier LEBORGNE



### Déchirures

---

800 ans. Ce n'est pas rien.

La cathédrale Notre-Dame d'Amiens fait partie de l'identité des habitants d'Amiens, et plus largement de la Somme. Comme pour quiconque dans la relation à soi-même et la découverte de celui qu'il est et devient, ce rapport d'identité est dynamique. Il est fait d'habitudes et de surprises. Il est fait de possessions tranquilles et, j'ose le mot, de déchirures, d'ouvertures inattendues.

800 ans de vie. La cathédrale, toujours la même, a sans cesse été enrichie de génération en génération. La cathédrale, si connue et toujours à découvrir.

Je la reçois, en ce 800<sup>ème</sup> anniversaire, à travers une triple déchirure.

Première déchirure. Intérieure. Plus je la fréquente – et j'ai la joie d'y présider très régulièrement la liturgie –, plus je crois la connaître et effectivement je progresse dans sa connaissance, plus elle m'ouvre à plus grand. Il m'arrive encore souvent, quand je la traverse, d'éprouver comme un sentiment de sidération. Le souffle s'interrompt devant l'immense que la cathédrale désigne, annonce et d'une certaine façon dévoile. Des volumes, une lumière, des formes qui subjuguent sans écraser.

L'expérience d'une élévation inattendue. L'expérience d'un souffle coupé pour laisser place à un autre souffle qui ne vient pas de moi, qui est plus grand que moi, qui m'emmène plus loin, et qui pourtant est complètement en moi, qui fait mon identité. Echo de cet appel intérieur à la vie qui me constitue comme unique. Déchirure esthétique en ce sens si profond qu'elle s'identifie à une expérience spirituelle. Dans un monde qui court souvent dans l'artifice et la mondanité, pas seulement ouverture, mais déchirure vraiment. Injonction à m'arrêter, et à scruter là, la profondeur de la vie et de l'être. Pour oser la rencontre.

Deuxième déchirure. Dans l'espace. Etonnante cathédrale. Elle n'a jamais fini de me surprendre, quelque soit le lieu d'où je la regarde, quand j'entre dans Amiens et me rapproche d'elle. A la foi élancée et trapue, imposante et discrète, si riche en statues et sculptures et dans le même mouvement me donnant un sentiment de sobriété, se montrant et se dérochant, insaisissable à jamais d'un seul regard, elle est posée là. Au milieu d'une ville qui a beaucoup évolué depuis 800 ans, mais sur laquelle elle veille en majesté et comme une mère. Déchirure dans l'espace qui ne peut se réduire seulement à deux dimensions, qui ne peut résumer l'homme à quelques calculs ou algorithmes. Où veux-tu aller ? Semble-t-elle nous dire. Quel est ton désir ? Qu'est ce qui te meut ? On peut courir le monde et toujours passer à côté de soi. La cathédrale semble nous dire : n'oublie pas de demeurer.

Celui pour qui elle a été construite désire bien plus demeurer en toi que d'y demeurer. Déchirure dans le ciel : « Ah, si tu déchirais les cieux et si tu descendais » s'exclamait le prophète Isaïe (64,1). Echo encore du baptême du Christ dans le Jourdain, où il est précisé que « les cieux s'ouvrirent » (Mt 3,16). La cathédrale d'Amiens se voudrait comme une porte : vers ce qui Demeure, vers Dieu, vers celui qui est la porte de nous-mêmes. Déchirure de Dieu vers l'homme aujourd'hui plus que jamais empêtré dans la violence de ses contradictions.

Troisième déchirure. Dans le temps. 800 ans que la cathédrale – cette cathédrale qui est-elle-même fille de précédentes cathédrales – traverse le temps et se lève comme un signe. Etonnamment préservée des guerres et révolutions qui pourtant ont sévi sans doute plus qu'ailleurs en notre terre de Somme, elle brise le temps comme répétition sans fin. Elle l'ouvre à un au-delà. Quand les chrétiens affirment qu'ils croient « à la résurrection de la chair » (expression qui occasionne bien des mécompréhensions et demande d'être expliquée), ils affirment que le temps sera sauvé. Le temps, l'une des dimensions constitutives de la personne humaine, ne se dissoudra pas dans le vide. La cathédrale fait signe vers un au-delà qui, s'il nous déborde, ne nous digèrera pas mais récapitulant tout dans l'Amour donnera à

chacun et à tous d'accéder à la plénitude. Ceux qui ont construit la cathédrale avaient une vive conscience de l'enjeu d'éternité de la vie ici-bas. Tous aujourd'hui ne partagent pas la foi des bâtisseurs, mais le signe reste là, et l'appel.

Déchirure intérieure, déchirure dans l'espace, déchirure dans le temps. Il y a des déchirures, dans la facticité mondaine, l'espace morne ou le temps sans avenir qui réveillent et vivifient. Puisse la cathédrale Notre-Dame d'Amiens en son 800<sup>ème</sup> anniversaire devenir toujours davantage le signe qu'elle est depuis le commencement : le signe de l'appel de Dieu à la vie pour tous. Déchirure ô combien nécessaire en notre époque.

+ Mgr Olivier Leborgne  
Evêque d'Amiens